



Brain-be 2.0

Belgian Research Action through Interdisciplinary Networks

POLICY BRIEF

Policy Brief n° 1

REGUIDE – A Holistic, Restorative, and Gendered Approach to Guide Returnees to their Home Country: Voicing the experience of children and their (foster) parents about the (re)-integration process into society

Ce projet s'appuie sur quatre années de collaboration avec 16 femmes belges et 35 enfants revenus des camps de détention kurdes dans le nord-est de la Syrie. Leurs expériences ont permis de développer une compréhension approfondie des défis et des opportunités liés à leur accueil et à leur (ré)intégration en Belgique. Les femmes et les enfants ont souvent été confrontés à la stigmatisation, à la méfiance et à des politiques qui ont entravé leur rétablissement. Pourtant, leurs récits, ainsi que l'engagement de plusieurs intervenants, montrent qu'un rétablissement est possible lorsque la confiance, l'humanité et l'éthique relationnelle sont placées au centre de l'accompagnement.

La recherche met en lumière les dommages sociétaux causés par des discours polarisants et souligne la nécessité pour les services de soins et d'aide de s'y engager de manière consciente. Le rétablissement et la (ré)intégration ne sont possibles que si l'accompagnement se fonde sur l'humanité, la confiance mutuelle et l'éthique relationnelle, plutôt que de catégoriser, de problématiser ou de réduire ces femmes et enfants à des terroristes menaçant l'État à travers une logique hostile du « nous contre eux ».

Contexte et question(s) de recherche

La rapatriement des femmes et enfants belges depuis les camps de détention kurdes (2019–2024) s'est déroulé dans un climat social et politique fortement polarisé. Le débat public était dominé par des questions liées à la sécurité nationale, à la radicalisation, à l'endoctrinement, aux traumatismes graves vécus par les enfants et aux risques associés à leur retour. Ce contexte a influencé non seulement les décisions politiques, mais aussi la manière dont la justice, les services d'aide et les médias ont abordé ces familles.

Entre 2019 et 2024, 20 femmes et 49 enfants ont été rapatriés, dont 16 mères et 35 enfants suivis de près dans le cadre de cette recherche. L'objectif était de comprendre leur processus de (ré)intégration en Belgique du point de vue des femmes, des enfants et des familles, en explorant avec eux la manière dont ils ont vécu leur retour, leur accueil et la reprise de leur vie — ainsi que les facteurs qui ont facilité ou entravé leur rétablissement.

Principaux résultats

La représentation sociale et politique des femmes et enfants revenus comme étant « dangereux pour l'État » ou « radicalisés » s'est révélée inexacte, mais elle a néanmoins eu des conséquences profondes. Ce récit persistant de l'ennemi a influencé leur prise en charge, porté atteinte à leur dignité et limité leurs possibilités de rétablissement. La séparation immédiate des mères et des enfants à leur arrivée en Belgique a constitué pour beaucoup un nouveau traumatisme, tandis que les procédures de réunification lentes et souvent incohérentes ont encore sapé la confiance et renforcé les sentiments de peur, de perte et d'insécurité.

Au sein de la justice, de la protection de la jeunesse et des services d'aide, il manquait une approche cohérente. De fortes disparités régionales sont ainsi apparues, et les décisions ont souvent été guidées par la méfiance et le contrôle. Certaines situations ont pourtant montré que le rétablissement est possible : lorsqu'une approche ouverte, humaine et relationnelle était adoptée, la confiance mutuelle, la stabilité et un espace pour la guérison psychologique pouvaient émerger.

S'attendre à ce que les femmes et les enfants s'adaptent et fonctionnent immédiatement ne tenait guère compte de leur exposition prolongée à la violence, aux pertes et au déracinement. La pression de reprendre leur vie et de se réinsérer sans délai laissait peu de place au rétablissement, exposant beaucoup d'entre eux au risque d'épuisement. Le manque d'attention portée à leur parcours et à leurs expériences a empêché de reconnaître pleinement ce dont ils avaient réellement besoin pour une réintégration durable et un véritable processus de guérison.

Conclusion et recommandations

Les expériences des femmes, de leurs enfants et de leurs familles montrent à quel point les dommages peuvent être importants lorsque les politiques, la justice et les services d'aide agissent à partir de discours polarisants. Le dominant « discours de l'ennemi » a conduit à des souffrances humaines, à la stigmatisation et à la méfiance, et a sapé la confiance dans les institutions et dans la société. Ces femmes et enfants ne représentaient pas une menace : ils étaient les victimes de la guerre, de la violence et des pertes, et avaient avant tout besoin de sécurité, de reconnaissance et de possibilités de rétablissement à leur retour.

Recommandations politiques :

- Reconnaître que le discours polarisant de l'ennemi était une erreur et investir dans une sensibilisation publique aux conséquences destructrices de ce narratif.
- Élaborer une politique cohérente et spécialisée de (ré)intégration, qui crée de l'espace pour le rétablissement, la connexion et l'accompagnement psychologique.
- Éviter la séparation des mères et des enfants en tant que sanction ou mesure de contrôle, et restaurer leur lien le plus rapidement et le plus sûrement possible.
- Ancrer l'éthique relationnelle, la confiance et l'autoréflexion critique comme principes directeurs dans la formation et les politiques de la justice, des soins et de l'aide sociale.
- Offrir aux femmes et aux enfants le temps, le calme et le soutien nécessaires pour se réinstaller, plutôt que de leur imposer une pression immédiate pour fonctionner.
- Miser davantage sur la prévention que sur la répression : privilégier le dialogue, la proximité et la connexion plutôt que le contrôle et l'exclusion.

La principale leçon de cette recherche est simple mais essentielle : ceux qui se sont laissés guider par le discours de l'ennemi se sont trompés. Le rétablissement et l'intégration ne peuvent réussir que si nous avons le courage de nous revoir d'abord comme des êtres humains, et non comme des menaces.

En savoir plus

Jamaï, H., Loots, G. (2025). *Onze kinderen. De re-integratie van Belgische vrouwen en kinderen die terugkeerden uit de Koerdische detentiekampen in Noordoost Syrië tussen 2019 – 2024*. (Belspo research report). Vrije Universiteit Brussel.

Coordonnées

Contact

Nom, Prénom: Jamaï, Hannan
Institution/Département: Vrije Universiteit Brussel / Sociologie
e-mail: hannan.jamai@vub.be

Nom, Prénom: Loots, Gerrit
Institution/Département: Vrije Universiteit Brussel / Sociologie
e-mail: gerrit.loots@vub.be